

A photograph of the Château d'Azay-le-Rideau, a Renaissance chateau in France, reflected in a body of water. The chateau features a prominent central tower with a conical roof and several smaller towers. The architecture is a blend of French and Italian styles. The scene is framed by trees and a clear sky.


CHÂTEAU *La Renaissance rêvée* D'AZAY-LE-RIDEAU

Depuis 150 ans, les livres d'histoire et de voyage citent le château d'Azay-le-Rideau comme une des plus belles architectures Renaissance du Val de Loire. Construit au début du XVI^e siècle par Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy, il unit habilement l'art de bâtir français et les influences italiennes et flamandes. Les propriétaires successifs s'attacheront à respecter et parfaire leur œuvre.

Au XVII^e siècle, Henri-François de Vassé aménage une entrée prestigieuse et monumentale dans l'axe de l'escalier d'honneur. Il accentue la perspective en créant une cour en demi-lune bordée au sud par deux communs.

Au XIX^e siècle, trois générations de marquis de Biencourt orientent les restaurations «vers un idéal qui devait élever Azay au rang de trésor national». Ils lui rendent ainsi toute sa perfection architecturale et son image admirable, réelle comme imaginaire. Ce rêve, poursuivi par l'État depuis 1905, contribue à faire du château d'Azay-le-Rideau le véritable symbole d'une «Renaissance rêvée».

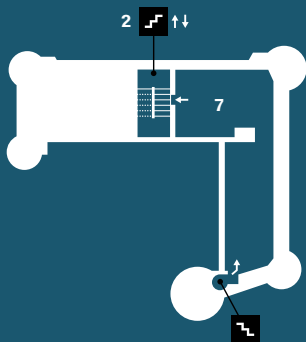
Domaine

- A** Château
- B** Jardin des secrets
- C** Jardin du prieuré
- D** Île de la Rémonière
- E** Basse-cour
- F** Communs
- G** Cour de la Demi-lune
- H** Chapelle seigneuriale
- I** Pressoir
- J** Billetterie - Boutique
- K** Espace de restauration
- L** Sanitaires
-  Parcours culturel

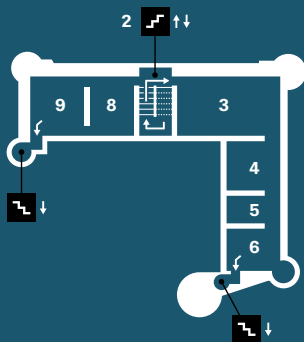


Château

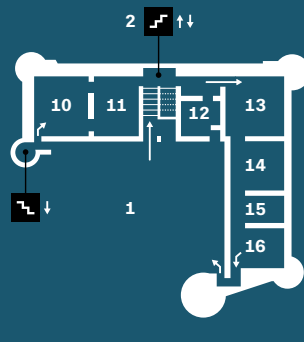
Suivez la numérotation du plan pour la visite. Utilisez cette numérotation pour l'audioguide.



Second étage



Premier étage



Rez-de-chaussée

A Le château et son domaine

L'existence d'un château à Azay-le-Rideau est attestée dès le **XI^e** siècle. Acquis en 1511 par Gilles Berthelot, financier de François I^{er} et son épouse Philippe Lesbahy, il est «jeté parterre» en 1518 pour édifier un nouvel édifice incarnant l'art de bâtir dans le Val de Loire au début du **XVI^e** siècle. Son architecture et ses décors qui signent la première Renaissance, combinent avec harmonie influence italienne et tradition française. Si les propriétaires successifs eurent à cœur de moderniser le château tout en respectant l'héritage du passé, l'unité de style actuelle de l'édifice n'est achevée qu'au milieu du **XIX^e** siècle. Elle résulte d'une succession d'aménagements effectués par les marquis de Biencourt durant quatre générations.

B Jardin des secrets

Ce Jardin des secrets était au **XIX^e** siècle un large potager. Il est aujourd'hui un jardin conservatoire de légumes anciens de la région Centre-Val de Loire. Des fleurs et des herbes aromatiques arrangées en carrés, comme à la Renaissance, y sont également produits.

C Jardin du prieuré

Ce jardin doit son nom à l'ancien prieuré situé autrefois à cet emplacement. Il fut transformé par Charles de Biencourt en «un jardin anglais délicieux».



Plafond de l'escalier d'honneur.

Extérieurs

Cour d'honneur

01

La cour d'honneur est encadrée par un corps de logis en forme de L. Les deux façades sur cour sont réalisées en tuffeau, pierre calcaire du Val de Loire. L'effet de verticalité obtenu par la superposition des fenêtres à meneaux est subtilement contrebalancé par le jeu de lignes horizontales des moulures.

Le grand escalier est l'une des créations les plus remarquables de la Renaissance du Val de Loire. Sa façade se compose de quatre niveaux de baies décalés par rapport aux autres fenêtres du corps de logis. Véritable dentelle de pierre, son décor fut réalisé par les meilleurs sculpteurs de l'époque. Les initiales et emblèmes – salamandre et hermine – de François I^{er} et de Claude de France y trouvent une place privilégiée : hommage rendu par les propriétaires Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy à leurs souverains. Leurs initiales, G et P, font écho aux dédicaces royales sur les chapiteaux des pilastres de l'entrée.

Escalier d'honneur

02

Le grand escalier est édifié sur un modèle emprunté à l'Italie : celui de l'escalier droit, dit «rampe sur rampe». D'une grande modernité au **XVI^e** siècle en France, il est bâti au centre du logis principal et non plus dans une tour accolée et en vis, comme au Moyen Âge. Des paliers – ou repos – et une main courante sculptée à même l'épaisseur du mur attestent de la recherche de confort dans sa conception. Les remarquables voûtes plates à caissons sont ornées de médaillons à l'antique représentant rois et reines de France, personnages et animaux fantastiques. Des clés pendantes au décor délicat de feuillages ou de fruits, ajoutent au raffinement de l'escalier. Les paliers, aménagés en loggias, pour voir à l'extérieur autant que pour être vu, sont couverts de voûtes toutes différentes dont les arcs laissent apparaître hermines, salamandres et putti (jeune enfant nu et potelé).

À la Renaissance, cette petite pièce était probablement une garde-robe. Un coffre, équipé de solides poignées pour faciliter son déplacement, servait au rangement des vêtements.

Chambre de Psyché

Située juste avant la grande salle, cette pièce était une chambre à la Renaissance. Elle doit aujourd'hui son nom aux exceptionnelles tapisseries tissées en laine et en soie qui recouvrent les murs. Elles se déploient sous forme de narration et relatent l'histoire de Psyché, thème mythologique très en vogue à la Renaissance. Cinq scènes y sont dépeintes, dont un triptyque central. De droite à gauche on peut admirer : *Le repas de Psyché dans le palais de Cupidon*, le triptyque *Psyché visitée par ses sœurs*, *Psyché découvre l'Amour endormi*, *La fuite de l'Amour*, et enfin *Psyché et Cerbère aux enfers*. La tapisserie centrale illustre un moment clé de l'histoire de Psyché : poussée par ses sœurs, la jeune fille cherche à connaître l'identité de Cupidon et découvre son visage à la lumière d'une lampe à huile. Une goutte d'huile brûlante tombe sur le dieu, qui s'enfuit aussitôt, l'abandonnant.



Psyché découvrant Cupidon endormi (détail), tapisserie, Bruxelles, 1562 - 1578.

Grand comble

Le comble du château est dit «à surcroît» car les murs supportant la charpente, s'élèvent au-dessus du plancher. Ce dispositif permet de libérer plus d'espace intérieur et de masquer les différences de niveaux entre l'aile et la grande salle. La charpente d'origine est en bois de chêne dont la coupe fut autorisée par François I^{er} en 1517 en forêt de Chinon.

Premier étage

Chambre Renaissance

La chambre constitue à la Renaissance un lieu de vie à part entière. On y dort, on y reçoit, on y travaille, on y mange... Les nattes de jonc tressé qui couvrent les murs étaient utilisées pour isoler les pièces du froid. L'aménagement de cette chambre reflète le raffinement des intérieurs au XVI^e siècle. Le lit est la pièce maîtresse du décor. La richesse des étoffes de soie garnies de broderies et de passementeries à fils d'or et d'argent ainsi que le chatoiment des couleurs doivent refléter le prestige du propriétaire. Sur le mur qui fait face au lit figure une huile sur bois datant de la seconde moitié du XVI^e siècle et peinte d'après une célèbre composition de Primatice. *Andromaque s'évanouissant en apprenant la mort d'Hector*, attribuée à Cornelis van Haarlem, relate un épisode de la guerre de Troie.

1518

Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy commencent la construction du château.

Règne de François I^{er}
1515 - 1547

1603

Antoinette Raffin construit une chapelle seigneuriale adossée à l'église Saint-Symphorien.

Règne d'Henri IV
1589 - 1610

1619

Françoise de Souvré accueille Louis XIII au château.

Règne de Louis XIII
1610 - 1643

1638

Françoise de Souvré est nommée gouvernante de Louis XIV.



Lit à quenouilles de la chambre Renaissance (détail).



François I^{er}, École française, fin XVI^e - début XVII^e siècle.

Grande salle

∩ 3

Au temps de Gilles Berthelot et de son épouse Philippe Lesbahy, la grande salle, aux proportions majestueuses, accueillait festins et bals. La cheminée monumentale, les tapisseries ornant les murs, les divers meubles de bois, offraient un décor sobre mais raffiné et chaleureux. Les coffres à bas-relief et à panneaux sculptés sont les témoins très représentatifs d'une grande salle de la Renaissance. Transportant régulièrement les effets de leurs propriétaires, ils permettaient en effet de répondre à l'itinérance de la cour tout en exprimant sa magnificence.

Antichambre

∩ 8

La fonction de l'antichambre est de laisser patienter les personnes que le seigneur souhaite recevoir dans ses appartements privés et plus encore celles qu'il ne souhaite pas recevoir... Sur les murs sont accrochés des portraits de rois, de la Renaissance aux XVI^e et XVII^e siècles qui témoignent de la riche collection des propriétaires du XIX^e siècle.

À gauche de la cheminée, on peut reconnaître Louis XII, puis, en partant vers la droite, une série de portraits du XVI^e siècle représentant François I^{er}, Henri II et Henri III. Représentés en pied, face à la cheminée, les portraits du XVII^e siècle de Henri IV, de Louis XIII et de Louis XIV.

Chambre du Roi

∩ 9

C'est dans cette chambre que Louis XIII passa deux nuits en 1619. Le petit cabinet à gauche de la cheminée est réalisé en poirier noirci imitant la teinte de l'ébène. Ses tiroirs sont décorés de plaques d'ivoire et d'os. Leurs motifs représentent des épisodes macabres de la guerre de Trente Ans qui dévasta l'Europe durant le règne de Louis XIII. Cette gravité contraste avec la scène galante gravée sur la porte de la niche centrale, qui reprend une gravure de *La Suite des Quatre Âges de l'Homme* d'Abraham Bosse, graveur né à Tours en 1602.

Aux murs, de remarquables tapisseries du XVII^e siècle tissées d'après des cartons de Simon Vouet illustrent deux épisodes de *La Jérusalem délivrée*, épopée de Le Tasse, célèbre poète italien de la Renaissance.

1670

Le marquis de Vassé aménage la cour de la Demi-lune et les communs.

Règne de Louis XIV
1643-1715

1791

Le marquis Charles de Biencourt achète le château.

Révolution française
1789

1810

Premiers travaux pour l'aménagement du parc paysager.

Premier Empire
1804-1814

1825

Armand François Marie, second marquis de Biencourt, entreprend la restauration du château.

Salon Biencourt

10

Le salon des marquis de Biencourt démontre leur goût prononcé pour l'éclectisme. Pièce d'apparat, elle est pourvue de mobiliers de grande qualité invitant les hôtes de marque au délasserment. Son ambiance feutrée est rehaussée par des textiles raffinés. Son aménagement est digne des plus belles demeures aristocratiques du **XIX^e** siècle. Une statue équestre de Louis XII en bronze doré, des plats en porcelaine fine de la Compagnie des Indes révèlent le goût des marquis pour les arts. Ils constituèrent une collection inestimable d'environ 300 peintures des **XVI^e** et **XVII^e** siècles, surtout des portraits de grands personnages de l'histoire de France. Ces tableaux contribuèrent à la renommée du château auprès des artistes et des amateurs d'art dès le milieu du **XIX^e** siècle.



Diane de Poitiers d'après Jean Clouet, seconde moitié **XVI^e** siècle.

1830

Aménagement d'un large potager à l'emplacement du Jardin des secrets.

1850

Armand Marie Antoine, troisième marquis de Biencourt, ouvre le château à la visite.

Second Empire
1852-1870

Salle de billard

11

Au **XIX^e** siècle, le salon et la salle de billard formaient un espace unitaire consacré à la détente entre amis. Reflétant l'art de vivre de la grande bourgeoisie, la table de billard s'impose comme un meuble essentiel. Des portraits des **XVI^e** et **XVII^e** siècles ayant appartenu aux Biencourt ornent la pièce : Erasme de Rotterdam, le poète tourangeau Racan, Cinq-Mars, favori de Louis XIII... Ils manifestent la volonté des marquis de convoquer au château l'histoire politique, littéraire et artistique à travers une collection unique.

Face à la cheminée, une œuvre remarquable du **XVI^e** siècle de l'artiste flamand Jan Massys, représente Psyché apportant à Vénus le vase de Proserpine. Au fond de la pièce, est présenté



Buste du roi Henri IV, **XIX^e** siècle.

1855

Création d'un miroir d'eau devant la façade sud du château.

Guerre de
1870-1871

1882

Charles Marie Christian, quatrième marquis de Biencourt, est contraint de vendre le château.

III^e République
1871



Table de la salle à manger, verres et carafes Saint-Louis, **XIX^e** siècle.

Salle à manger

📅 14

La table est dressée selon les usages du **XIX^e** siècle avec le service de table des marquis de Biencourt en porcelaine de Paris de la Manufacture Perier et Feuillet. Il est complété par un service de table d'un modèle filet-coquille de style Louis XV de la maison Odiot. Cette composition est accompagnée d'un service de verres de modèle Trianon des cristalleries de Saint-Louis, d'après un modèle créé en 1830. Les plats de service sont en porcelaine de Chine de la Compagnie des Indes du **XVIII^e** siècle.

un exceptionnel buste en marbre blanc et bronze d'Henri IV en tenue d'apparat.

Dépense

📅 12

Également désignée comme garde-manger, la dépense était un espace essentiel du château. La vaisselle et le linge de la vie quotidienne y étaient entreposés, ainsi que les denrées alimentaires indispensables à la préparation des repas. Afin d'en évoquer l'usage, son aménagement est restitué ici d'après l'inventaire de Dame Guillet « femme de charge » au service des Biencourt en 1809.

Cuisine

📅 13

La cuisine est mitoyenne avec la dépense, avec laquelle elles constituaient à la Renaissance les offices du château. La cuisine a été considérablement modifiée au cours du temps. Ainsi que pour la dépense, son sol a été surélevé au **XIX^e** siècle: la cheminée et le puits aménagés au **XVI^e** siècle se situaient alors à un peu plus d'un mètre sous le niveau actuel. Aujourd'hui, son remeublement permet d'évoquer le mode de vie des Biencourt.

Passage

📅 15

Au **XVI^e** siècle, cet étroit espace voûté s'ouvrait entièrement sur la cour d'honneur par une élégante arcade en plein cintre. Il permettait de traverser le logis ouest pour se rendre dans les jardins qui se déployaient à la place de l'actuel miroir d'eau. L'un de ses voûtains présente le chiffre du propriétaire des lieux à la Renaissance, Gilles Berthelot, délicatement dessiné dans l'enroulement de feuillages.

Salon-bibliothèque

📅 16

Cette pièce est aménagée suivant l'inventaire du mobilier dressé en 1854. L'atmosphère intime et feutrée de ce salon s'accompagne d'un mobilier propice aux distractions. Tables à jeux, casiers à musique, bibliothèque sont combinés à de confortables canapés, bergères et fauteuils d'époque Empire ou Louis-Philippe qui invitent à la détente et à la discussion. En soirée, ce lieu convivial était éclairé par des candélabres et des bras de lumière en bronze.

1905 - 1907

En 1905, l'État devient propriétaire du château. Première grande campagne de restauration en 1907.

1914

Classement du château au titre des monuments historiques.

Première Guerre mondiale
1914 - 1918

1955

Suppression du boulevard à canon, autour du château.

Seconde Guerre mondiale
1939 - 1945

2014 - 2017

Restauration du parc et du château.

Le château et ses collections

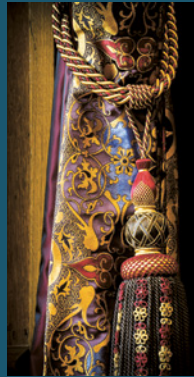
Vide de tout mobilier en 1905 lors de son acquisition par l'État, le château d'Azay-le-Rideau a d'abord été remeublé grâce à des dépôts issus de collections publiques notamment du musée du Louvre et du musée national du Moyen Âge. Depuis 2015, un partenariat privilégié entre le Centre des monuments nationaux et le Mobilier national permet de restituer au rez-de-chaussée du château un ensemble cohérent d'une centaine de meubles, tapis, objets et œuvres d'art témoignant de l'art de vivre au milieu du XIX^e siècle.

Afin de compléter cet ensemble, le Centre des monuments nationaux poursuit sa politique d'acquisitions de collections ayant appartenu aux marquis de Biencourt.

Ainsi, les restitutions des intérieurs du château retracent les différentes façons « d'habiter » un château au fil des siècles. Les salles du XVI^e siècle, peu meublées, reflètent le caractère encore itinérant de la cour à la Renaissance. Le mobilier – coffres, dressoirs, lits à colonnes – et les tapisseries ou les nattes de jonc qui ornent les murs, témoignent du raffinement de ces pièces à cette époque. Au premier étage, l'antichambre et la chambre du Roi évoquent l'évolution du goût au XVII^e siècle. Les salles du rez-de-chaussée richement meublées et décorées, illustrent quant à elles, les goûts artistiques et le souci du confort de propriétaires fortunés collectionneurs et amateurs d'art au milieu du XIX^e siècle.



Salon des Marquis de Biencourt.



Salle de billard - Détail d'un gland de passementerie.

Librairie-boutique

La librairie-boutique propose une offre diversifiée sur le château et la Renaissance, dont l'ouvrage de la collection « Regards... », disponible en français et en anglais.



Couverture : Château d'Azay-le-Rideau, façade est,
© Éric Sander / CMN. Photographies intérieures :
© Philippe Berthé, David Bordes, Patrick Cadet, Patrick Müller,
Éric Sander, Léonard de Serres / CMN.
Textes : Nathalie Muratet, château d'Azay-le-Rideau et
Anne Bourdais / Conception graphique: Emmanuel Labard
et Thanh-Phong Lê, L'Atelier collectif / Impression : imprimé
en France, 2022 / Centre des monuments nationaux.

Centre des monuments nationaux
Château d'Azay-le-Rideau
37190 Azay-le-Rideau
Tél. 02 47 45 42 04
Fax 02 47 45 26 61

www.monuments-nationaux.fr

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX